

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 198 Fors moy ne doit se plaindre de rigneurs](#)

[1529_Rond350_StDenis] 198 Fors moy ne doit se plaindre de rigneurs

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Fors moy ne doit se plaindre de rigneurs

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 198

Foliotation I2r, I2v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Luy ont donne dessus tous labuantaige
 Dont loue dieu a la fleur de mon aage.
 Dauoir trouue Vne telle aduerture
 Heureuse suys.

¶ Par grāt oultrāce ⁊ en peie aspre ⁊ forte
 Amour ma prise ⁊ tout mon sens trāsparte
 Mais de ce mal dont mon cueur est espris
 Souuent effoys les plus saiges sont pris
 Dames: seigneurs: et gens de toute sorte
 ¶ Et q̄l soit Vray loeuure deulx le raporte
 Lest Vng des poinctz ou plus me recōforte
 Que comme moy en ont este surpris.

Par grant oultrance

¶ Raisō veult dōc q̄ ma faulte on suporte
 De la douleur q̄ la nuyct et le iour porte
 Pour lamour dung qui de rien nest repris
 Et croy pour Vray acquerir loz et pris
 De biē laymer iusq̄s a tāt q̄ soye morte

Par grant oultrance.

¶ Fors moy ne doit se plaïdre de rigueur
 Femme vixant par regretz ou clameur
 Enuers ceulx la q̄ iay mō cueur empraiſte
 Car iayme Vng qui a ma ioye estaincte
 Par me changer dōc sus les piedz ie meurs
 ¶ Il ma laissee et porte les couleurs

¶.ii.

Rondeau

Daultre q̄ moy: dōt iay gette maïs pleurs
Nulle nen voy qui ainsy soit attainte
Fors moy.

Point ne l'aimie pour ses biēs ne faueurs
Mais seulement pour ses Vertus & meurs
Dōt dire puis & mettre en ma cōplaincte
quil ma ayme & beaucoup daultres maïtes
Las nul ne doibt compter de ses douleurs
Fors moy.

A ceste foyz qua toy parler ne puy
Te deulx escrire ainsy que me conduis
Car le mien viure est pour tiltre et blason
Mener grant dueil par piteuse facon
Doyle la ioye ou present me reduitz
Tu mas l'aissee & vng daultre poursuy
En ton amour maintenant plus ne suy
Helas amy plus ne nous baison

A ceste foyz.

Mes dolēs iours & loques veilles nuictz
Logent en moy vng million dennuytz
Pour doulx repos rendz larmes a foison
En regrettant la passēe saison
Et mesbahys donc pourquoy tu me fuy

A ceste foyz.

De bien aymier ien ay faict l'entreprise